

# FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

Lausanne, 31 mai 2023

**Communiqué de presse – sous embargo jusqu’au 31 mai – 12h00**

**Le Festival de la Cité dévoile la programmation de sa 51<sup>ème</sup> édition !**

Le Festival de la Cité dévoile la programmation de sa 51<sup>ème</sup> qui se tiendra du 4 au 9 juillet 2023. Cette année, le Festival continue à faire la part belle à l’interdisciplinarité avec aussi bien des projets nationaux que des projets internationaux. Première édition sous la direction de Martine Chalverat, cette 51<sup>ème</sup> poursuit son exploration des potentialités du quartier historique avec 20 écrans artistiques dont 3 nouvelles scènes. Entre le 4 et 9 juillet 2023 seront présentés 168 représentations soit 61 représentations arts vivants, 55 concerts, 34 dj-sets ainsi que 18 projets satellites (installation, résidence, conférences marchées et projets radiophoniques). Figurent au programme, beaucoup de premières suisses qui font bouger corps et esprits, des propositions qui mettent à l’honneur la création artistique suisse, des concerts et spectacles qui poursuivent la mission de dialogue intergénérationnel du Festival ainsi que des afters magnétiques à l’usine Tridel.

**De nombreuses premières pour faire bouger les corps et les esprits**

1/6

**SIL**  
SERVICES INDUSTRIELS LAUSANNE

  
Ville de Lausanne

 canton de  
vaud

 LOTERIE  
ROMANDE

 24heures

Cette année, le Festival présente de nombreux spectacles ou concerts en premières suisses. Le Festival s'ouvrira le mardi 4 juillet sur *Un temps sois peu*, monologue poignant et réaliste de **Laurène Marx** qui restituera le récit de sa transition de genre à la Place Saint-Maur. L'intime et le politique s'entrecroisent dans une pièce coup de poing. De l'intime il en sera aussi question, dans *La Cathédrale*, le même jour, avec le spectacle *Construire un feu* de **La Tierce**, pièce in-situ qui tente d'offrir un répit poétique au lieu. En écho à cette poésie : les notes du saxophoniste anglais **Alabaster de Plume** résonneront le dimanche sur la scène des Balcons de la Mercerie.

Avec une corporalité prononcée, la **Société Protectrice des Petites Idées (SPPI)** présentera deux pièces : *Heavy Motors* à Plateforme 10 et sa nouvelle création *VIOLENT* à La Châtelaine. Un spectacle qui met en scène un duo hystérisé par la surenchère d'émotions et obsédé par la soif de nouveauté. Le duo multiplie les défis absurdes en sollicitant leur corps à l'extrême. Une exaltation du corps également présente dans

*Bodybodybodybody*, spectacle de clôture présenté sur la nouvelle scène des Balcons de la Mercerie et porté par les musiciens **Dag Taldeman & Andrew Van Ostade**. Sur le plateau : une chorégraphie cathartique et répétitive puisant dans la magie du tarentisme, tradition folklorique du sud de l'Italie dansée et jouée de manière exaltée afin de chasser mauvais esprits et maladies.

En prolongement de l'exploration des limites du corps, la performance *Lontano* où l'acrobate italienne **Marica Marinoni** se lance sans retenue dans un duel hallucinant avec sa roue Cyr. À découvrir le jeudi, vendredi et samedi à La Châtelaine. Quatre ans après son dernier passage à la Cité, le chorégraphe brésilien **Volmir Cordeiro** revient avec sa nouvelle pièce de groupe, *Abri*. Spectacle carnavalesque où des corps en résistance se déploient contre les maux du monde. Autant de projets qui invitent le public à se rassembler, à aller vers l'autre et à faire communauté, à faire corps en somme. Des moments de communion qui seront également assurés par des concerts hautement énergiques. Une énergie contagieuse qui sera assurée par le collectif rock **Astérotypie** qui n'hésite pas à interloquer son public avec des paroles incongrues comme « Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la drome, la vie réelle est agaçante ». Avec son nouveau solo, le batteur hyperactif **Jonas Albrecht** plongera dès le premier soir le public des Balcons de la Mercerie dans une transe au moyen de son jeu percussif à haut potentiel hallucinatoire. Des accents psychédéliques qui se retrouveront dans le live total des anglais de **Scalping**, dans la musique rituelle des japonaises de **KUUNATIC** ou encore le dernier soir avec les péruviens de **Los Wembler's de Iquitos**, pionniers de la cumbia amazonica, style qui mêle la musique

traditionnelle au rock psychédélique et qui résonnera sur la Châtelaine en guise de concert de clôture.

### **Des projets suisses qui sautent par-dessus le *Roestigraben***

Les artistes suisses seront aussi mis à l'honneur avec notamment la présentation de plusieurs projets suisses-allemands. Sur des airs de yodel revisités, le zurichois **Christian Zehnder** suspendra le public de la cathédrale à ses lèvres avec son chant diphonique singulier. Dans l'exercice du chant, notons aussi le zurichois **David Casper** et la grisonne **Mel D.** L'un et l'autre délivreront une folk mélancolique sublimée par un talent certain pour un *songwriting* sur les nouveaux écrans que sont le Pont Bessières le mardi soir et Les Balcons de la Mercerie le samedi soir. Une mélancolie qui sera vite évacuée avec les potions italo-pop de **Valentino Vivace**, multi-instrumentiste tessinois formé à Lausanne et basé à Zurich qui présentera son dernier album *meteoriti* sur la scène du Grand Canyon le samedi. Sur cette même scène, le jeudi, il sera possible de découvrir **Yalla Miku**. Ce nouveau supergroupe genevois issu de la galaxie Bongo Joe réunit des têtes connues du paysage musical suisse : Vincent Bertholet (Prix suisse de la musique 2022) et Simone Aubert d'Hyperculte et Massicot, Cyril Yeterian (ex-membre des Mama Rosin) et Cyril Bondi de Cyril Cyril ainsi que les musiciens Anouar Baoua, Samuel Ades et Ali Bouchaki. Avec son premier album éponyme, cette formation a développé un son et un registre uniques empruntés aussi bien à la musique *gnawa* qu'au rock hybride brouillant les frontières musicales.

### **Des figures féminines qui défient le statu quo**

Se jouant également des frontières esthétiques et autre point fort de la programmation musicale de cette année, signalons la présence de plusieurs projets hip-hop portés par des femmes qui cracheront leur *flow* tout au long de la semaine. Le mercredi, l'extravagante new-yorkaise **BigKlit** mêlera pop gothique et froideur trap du côté de Cathé Sud. Le lendemain, la bruxelloise **Lazza Gio** déversera sa poésie nihiliste sur la même scène. En concert de clôture du jeudi soir la kenyane **Mc Yallah**, membre clé de la clique Nyege Nyege posera ses rimes endiablées sur la scène du Grand Canyon. Le samedi, cap sur le Nigeria avec **Aunty Razor**. À la croisée d'une afro house et d'un rap club décomplexé, cette dernière plongera vite le public dans une ambiance dansante. En point d'orgue de ce panorama de rap féminin : le live XXL de la lausannoise **Nathalie Froehlich** qui sera rejointe sur scène par une série d'invité·e·x·s surprises le temps d'un concert spécialement pensé pour l'occasion. Une série de voix

féminines qui s'époumonent à défendre une idée : le rap est un outil émancipateur et il n'est jamais trop tard de l'utiliser pour condamner les préjugés.

Une volonté de faire bouger les lignes présente aussi du côté du cirque et du théâtre. Dans le spectacle **Cha Cha Chabelita**, cinq acrobates femmes revendiquent, dans une folie joyeuse, le pouvoir de créer et de détruire grâce à leur maîtrise des cerceaux aériens. Avec **Une bonne histoire**, pièce de la metteuse en scène et comédienne suisse, **Adina Secretan** questionne notre société de surveillance avec la restitution d'un fait divers (social) qui s'inspire des tentatives d'infiltration des milieux activistes suisses par une entreprise de sécurité au début des années 2000. **Une Bonne Histoire** ramène cette affaire dans le lieu qui aurait peut-être dû, dès le début, rester le sien : le théâtre. Enfin, **RAGE** de la metteuse en scène **Emilienne Flagothier** visibilise le sexisme ordinaire avec une mise en scène d'agressions courantes subies par des femmes. Une pièce jouée le samedi et dimanche sur la scène de la Châtelaine.

#### Des projets artistiques mêlant les générations

Pour sa 51<sup>ème</sup>, le Festival met également le dialogue intergénérationnel à l'honneur. En effet, les familles pourront se déhancher lors des disco kids de **Precious Bloom** et **Memo Pimiento**, ou apprécier le spectacle **TRAIT(s)**, dialogue coloré d'une circassienne à la roue Cyr, accompagnée en live par un musicien complice pour un spectacle entre acrobaties et peinture live. Le théâtre jeune public sera également présent avec les pièces **Les Quiquoi et le chien moche dont personne ne veut** et **Dolorès Wilson**. Deux pièces qui se rejoignent dans l'embarquement du public dans des aventures loufoques et palpitantes qui évoquent à chacun·e-x des épisodes d'enfances plus ou moins lointains. Dans le même élan de palpitation, retenons **Goodbye Straciatella**, collaboration entre la chorégraphe bâloise **Tabea Martin** et la **Cie BewegGrund**, compagnie bernoise active dans le développement de la danse inclusive en Suisse et la création avec des artistes en situation de handicap. De souvenirs d'enfance, il en sera aussi question dans **Revenir aux Faverges**, pièce déambulatoire des frère et sœur comédien·ne·s vaudois·es, **Joëlle** et **Vincent Fontannaz** qui promèneront le public dans une balade au fil de laquelle leurs mémoires croisent le destin des habitant·e·x·s du quartier qui les a vus grandir. Dans la même ambiance familiale, mais en musique : **The Staples Jr Singers**, formation soul-gospel du Mississippi qui regroupe trois générations de musiciens. Le concert sera joué le dimanche sur la Châtelaine. Notons enfin que le Festival propose un espace garderie du mardi au samedi soir afin de permettre aux parents d'assister à certains spectacles ou concerts.

## Des afters magnétiques à Tridel

Cette 51<sup>ème</sup> récompensera également les noctambules invétérés·e·x·s avec des afters hautes en couleurs à l'usine Tridel. Pour explorer pleinement les potentialités de ce lieu insolite, la Cité propose un programme magnétique qui allie savoir-faire derrière les platines et machines avec efficacité sur la piste de danse. Le vendredi sera placé sous le signe des sonorités EBM et techno dans son versant le plus dansant et contagieux avec les artistes **Rebelca**, **Sophie du Palais**, **Fotocopia**, et **Julia Bondar**. Une soirée qui aura de quoi fédérer les fêtard·e·x·s désireux·ses d'exorciser leur semaine de boulot. Le lendemain, à 24 heures près, le son se calibrera sur les mégapoles africaines. En ouverture **DJ Segentarius** et **DJ Asna** s'attacheront à faire danser le public sur une subtile et frénétique relecture des rythmes saccadés du coupé-décalé, la rumba congolaise et autres musiques populaires africaines avec une base électronique. Avec le même élan frénétique mais avec cette fois comme point d'ancrage Dar es Salam (Tanzanie), le duo **Sisso x Maiko** embarquera le public dans le tourbillon de la musique singeli : une musique électronique qui mélange synthés et boîtes à rythmes à haute vitesse. Si le singeli sévit dans les blockparties tanzaniennes et les kigodoro (des fêtes-marathons surnommées d'après les matelas en mousse sur lesquels les danseur·euse·x·s s'écroulaient d'épuisement), Lausanne a la chance d'accueillir avec ce duo des ambassadeurs d'une des scènes les plus foisonnantes et explosives du continent africain.

Parce qu'une explosion ne serait rien sans sa poudre de canon, le Festival de la Cité vous proposera une performance entre le DJ Set de DJ Asna et le live du duo Sisso x Maiko. Un bâton de dynamite porté par les mains de la performeuse **Katerina Andreou** qui offrira avec **Rave to Lament** un coup de rétroviseur de la scène rave d'Athènes. En somme et à l'image de sa programmation, ces afters proposent des expériences artistiques uniques qui s'efforceront de brouiller les lignes entre courants musicaux et adresses. Des élans vitaux qui ne demandent qu'à être vécus pleinement du 4 au 9 juillet.

## Quelques chiffres

**168** représentations et concerts (programmations cartes blanches comprises)

**20** écrans artistiques

**61** représentations arts-vivants

**55** concerts

# CITÉ

**24** nationalités représentées

**34** DJ-sets

**3** créations

**15** premières suisses musicales

**17** premières suisses arts-vivants

**7** propositions jeune-public et **7** autres propositions jeunes publics

**50** bars et stands

**53** heures d'ouverture au public

**2,1** mio de budget

## Programmation

Tout la programmation est consultable [ici](#)

La playlist musique du festival est écoutable [ici](#)

## Save the date

51<sup>e</sup> édition du Festival de la Cité : 4-9 juillet 2023

## Télécharger les affiches et matériel de presse [ici](#)

(des photos supplémentaires peuvent être envoyées sur demande à [presse@festivalcite.ch](mailto:presse@festivalcite.ch))

## Plan de la Cité

[Vue d'ensemble de l'implantation et des scènes](#)

## Brève histoire du Festival

[Rappel historique du Festival de la Cité](#)

## Renseignements complémentaires

> Carl Ahnebrink – relations médias – [presse@festivalcite.ch](mailto:presse@festivalcite.ch) –  
[c.ahnebrink@festivalcite.ch](mailto:c.ahnebrink@festivalcite.ch) - 079 830 90 12

> Martine Chalverat – direction – [m.chalverat@festivalcite.ch](mailto:m.chalverat@festivalcite.ch)  
– 078 678 90 84